
ÉTUDE DE CAS – ATELIER EN CONSEIL SCIENTIFIQUE

KASSEMBLÉ

Intégration des techniques traditionnelles dans l'enseignement pour lutter contre le chômage et la pauvreté

Rédaction : Timpoko Hélène Kiénon-Kaboré, Britte Pauchet et Rémi Quirion



Kassemblé

Intégration des techniques traditionnelles dans l'enseignement pour lutter contre le chômage et la pauvreté

Remarque : Les éléments présentés dans cette étude de cas sont fictifs et ne doivent pas être interprétés comme représentant des personnes, des lieux ou des événements réels.

Contexte

Le Kassemblé est un pays d'Afrique subsaharienne. Son produit intérieur brut est de 470 \$ US par habitant. Sa population, particulièrement jeune, affiche un âge médian de 25 ans. La richesse du Kassemblé repose sur l'exportation du coton, du café et du cacao. Les citoyens utilisent quotidiennement des outils provenant de leur savoir-faire traditionnel : bijoux, sacs, paniers ou céramiques. De nombreuses constructions intègrent également des techniques et des éléments de l'architecture traditionnelle du pays, y compris dans les édifices officiels. L'État soutient d'ailleurs plusieurs coopératives d'artisans afin de favoriser le tourisme et le développement durable du pays.

Depuis son indépendance il y a 60 ans, le pays mise sur l'éducation. L'école primaire et secondaire est gratuite. Il y a au moins une université dans chacune des cinq grandes villes du pays. Le taux de scolarisation y est donc élevé : 80 % au primaire, y compris dans les régions rurales, 70 % au secondaire et 60 % à l'université. Cependant, malgré leur formation universitaire, les jeunes peinent à trouver de l'emploi. En effet, la structure de l'économie ne s'est pas modifiée pour permettre la création d'emplois à valeur ajoutée dans les services ou les industries. Les programmes d'études, perçus comme trop théoriques, ne préparent pas les jeunes à entrer sur le marché du travail. Le taux de chômage du Kassemblé est de 20 % dans la population générale et de 50 % chez les moins de 30 ans. Les jeunes se retrouvent ainsi très souvent en situation de sous-emploi et exercent des boulots précaires non déclarés et peu rentables, rendant difficile la fondation d'une famille.

Le pays, reconnu par le passé pour la qualité de ses étoffes, peine à développer une industrie textile durable. Même s'il est toujours le principal producteur de coton de la région, le Kassemblé exporte le coton et importe des tissus et des habits à bas prix. D'ailleurs, la société internationale SOTEX produit depuis plusieurs années de nombreux vêtements portés au Kassemblé, en utilisant des motifs traditionnels de la région. Depuis quelque temps, elle cherche à négocier un contrat d'exclusivité pour commercialiser ses produits au pays. Cela inquiète fortement les habitants du nord de Kassemblé qui utilisent ces motifs et cette technique depuis des millénaires. D'ailleurs, dans cette région, une des mesures prises pour lutter contre le chômage a été la mise en place d'un projet pilote impliquant le Laboratoire d'Histoire des Techniques de l'Université de Sountongo et les artisans locaux. Les partenaires visent la mise en place d'une coopérative de production qui partira des campagnes productrices de matières premières jusqu'aux centres urbains où seront installées les industries de transformation.

Le Premier ministre du Kassemblé a fait de la lutte contre le chômage des jeunes son principal chantier et souhaite établir une politique de grande envergure, impliquant différents ministères dont les objectifs principaux sont de stabiliser la croissance économique et de baisser le taux de chômage. Il se tourne vers vous, son Conseiller scientifique, afin de le conseiller sur la situation actuelle et sur les actions à entreprendre pour diminuer le chômage.

Discussion

- Capacités à accéder aux connaissances et aux données probantes
 - Quels sont les besoins en connaissances et en données du conseil des Ministres, à court, moyen et long terme ?
 - Comment positionnez-vous votre travail de Conseiller scientifique par rapport à celui des bureaux d'études et des organisations internationales ? Et par rapport aux autres ministères ? Comment utilisez-vous leurs données ?
 - Quel soutien pourriez-vous obtenir de vos alliés dans les pays voisins (existence de cas similaires, études comparatives, conseil sur les meilleures pratiques) ?
- Conseil scientifique multidisciplinaire et hors du champ d'expertise
 - Comme vous n'avez pas l'expertise suffisante, avec quel type de personnes-ressources allez-vous travailler ? Comment les sélectionnez-vous ? Quel statut leur donnerez-vous ? Comment maintenir votre crédibilité et demeurer la personne à l'interface entre le conseil des Ministres et la communauté scientifique ?
 - Quels défis devrez-vous relever lorsque vous serez amené à traiter des connaissances issues de plusieurs disciplines ?
 - Quelles seront les grandes étapes de votre plan de travail afin de produire un tel avis ?
- Genre et acceptabilité sociale
 - Quelles perspectives devraient être prises en compte pour favoriser l'utilisation des techniques traditionnelles dans l'économie d'entreprise ?
 - Selon vous, à quels défis fait ou risque de faire face la société du Kassemblé pour permettre économie productive autour des techniques ancestrales ? Comment accompagner cette évolution ?

Crédit photo : Métier à tisser ([Pixabay](#))



Cette œuvre peut être réutilisée de manière non commerciale, en identifiant INGSA et ses auteurs, et avec ajout d'un lien vers <http://ingsa.org>.
Pour plus d'informations : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/legalcode.fr>



À PROPOS D'INGSA

INGSA est une plateforme d'échange où les décideurs politiques, les praticiens, les académies nationales, les sociétés savantes et les chercheurs peuvent partager leur expérience, renforcer leurs capacités et développer des approches théoriques et pratiques, qui visent à aider les différents paliers gouvernementaux à s'appuyer sur des données probantes pour établir leurs politiques publiques.

Comment l'INGSA peut-il changer les choses :

- Encadrer les réseaux et les encourager à réunir des praticiens, des décideurs politiques, des institutions et des chercheurs travaillant à l'intersection entre science et politiques publiques.
- Renforcer les capacités dans le domaine du conseil scientifique afin de former des personnes et des institutions compétentes, œuvrant à l'échelle locale, régionale, nationale et transnationale.
- Offrir un leadership éclairé et de nouvelles connaissances afin d'améliorer les pratiques à l'intersection de la science et des politiques publiques.
- Proposer des analyses et des feuilles de route adaptées aux différents pays ou régions portant sur les domaines scientifiques des objectifs du développement durable.
- Offrir une plateforme aux décideurs politiques et aux scientifiques pour leur permettre de collaborer à la résolution de problèmes précis.



**International
Science Council**

INGSA operates under the auspices of the International Science Council. The INGSA secretariat is currently hosted by the University of Auckland, New Zealand

A: PO Box 108-117, Symonds Street, Auckland 1150, New Zealand | T : +64 9 923 6442 | E : info@ingsa.org

W : www.ingsa.org | Twitter : [@INGSciAdvice](https://twitter.com/INGSciAdvice)